

# **L'EXPÉRIENCE MOMAGRI**

Métin Talishli, Anselme Patrick Houlagué, Faissoil Soilihi

---

---

## Introduction -

L'agriculture au centre des enjeux du 21ème siècle, à l'ère où l'on parle de l'être-humain augmenté. En effet, les super puissances se demandent s'ils réussiront à assurer le premier besoin primaire et élémentaire. La réflexion que nous allons mener permettra certes de nous rendre à l'évidence que cette question de recherche d'indépendance alimentaire est un domaine qui a traversé des millénaires où toutes les révolutions économiques convergent vers la crainte de se trouver dans une situation de pénurie. Alors que notre époque est marquée par plusieurs enjeux :

- Une forte croissance démographique.
- Une forte mobilité de la population et notamment les plus démunis.
- Un réchauffement climatique qui déséquilibre l'environnement et produit des catastrophes naturelles.
- Une forte présence du numérique qui redéfinit l'appropriation et l'usage de l'information
- Une forte augmentation des inégalités socio-économiques.

La révolution du numérique comme l'a été celle de l'industrielle doit proposer un développement agricole le plus adapté aux exigences de notre époque. Elle participera à répondre à la demande alimentaire qui risquent d'augmenter de 70% d'ici 2050 et d'accélérer sa production sans que cela soit néfaste pour l'environnement. C'est bel et bien l'enjeu principal de ce siècle : réussir à nourrir une population bien plus importante par la mobilisation d'une nouvelle culture culinaire, tout en gageant de préserver l'humanité d'un désastre dû aux catastrophes naturelles ou pandémiques.

## La stratégie au service de l'agriculture

Pierre Pagesse a été l'un des co-fondateurs de Momagri sous l'impulsion et l'appui de Jacques Carles qui a porté un intérêt accru sur un sujet d'une haute importance stratégique. Il ne commence pas sa carrière de stratège avec cette expérience qui n'est quelque part que l'aboutissement des idées qu'il défend depuis des années. Ces thèses vont s'inscrire dans une plateforme qui conçoit l'agriculture ou la question alimentaire selon une dimension prospective avec une représentation du temps et de l'espace qui ne l'enferme pas dans des frontières, prévues par des logiques d'économie financière et spéculative.

### *L'importance de Limagrain dans le lancement de Momagri*

C'est en 1942, durant l'occupation, qu'une organisation de plusieurs agriculteurs sera fondée et servira de fournisseur de semences dans l'arrière-pays du massif central. Limagrain verra le jour dans un contexte de guerre, de privation et de recherche de survie. Elle permettra surtout de voir naître un modèle de solidarité capable de capitaliser des ressources humaines, financières et techniques au profit d'un but partagé par les acteurs économiques. 1965 est l'année où Limagrain se dote d'une institution de recherche et entre dans l'histoire de la coopérative française : période des trente glorieuses sous l'influence du modèle culturel américain.

À cette occasion, la coopérative se dotera d'un institut de recherche, renforcera sa vision stratégique et de volonté de développement par l'intermédiaire de l'INRA (*Institut National de Recherche Agricole*). Limagrain se positionne dans la production des semences de maïs avec l'impulsion des autorités américaines. Ce grain d'origine tropicale connaissait une surproduction du fait de sa forte potentialité aux États-Unis. Dans un contexte de sortie de guerre, la France va devoir avec ses nouvelles institutions, rebâtir un modèle de développement qui tiendra compte de la variable américaine, détentrice du plan Marshall et qui à son tour est consciente de ce que représente l'agriculture dans le modèle économique français.

### *Un militant stratège*

Cette période sera marquée par l'opposition du bloc capitaliste face au bloc communiste et participera à façonner la position de Pagesse sur l'agriculture, en commençant par sa trajectoire formative au lycée St Pierre de Breuil sur Couze.

Fils de paysans et originaire de Pardines dans le Puy de Dôme, Pagesse sera très tôt engagé dans la défense de la politique agricole au sein des Groupes de Recherches d'Actions Paysannes (GRAP) alors qu'il n'était qu'étudiant. Il commence son activité en 1972 dans une exploitation qui comptait seulement treize hectares. En 1978, il devient président du Centre Départemental des Jeunes Agriculteurs (CDAJ) du Puy de Dôme, dans la même année il intègre la coopérative Limagrain. En échange, cette dernière va lui confier quelques hectares de *maïs semences*. Reprendre l'exploitation familiale avec son frère est jugé comme un acte noble dans son écosystème car cela participait à la pérennisation de la tradition paysanne.

Se joigne à ces valeurs de respect de la lignée, un véritable sens du leadership qui prend forme au travers des responsabilités qu'il occupera au cours de sa carrière<sup>1</sup>. L'engagement militant auprès

---

<sup>1</sup> Pierre Pagesse a occupé plusieurs mandats dans certaines organisations, à partir des années quatre-vingt jusqu'en 2017. Il sera successivement administrateur au Crédit Agricole, à la sucrerie Bourbon et à Limagrain pour ce qui est de l'échelle départementale. Au niveau national, il va intégrer des organisations nationales telles que l'AGPB, l'AGPM et la Cfca qui deviendra la Coop France. C'est en 1992 qu'il devient Président de Limagrain et il mettra au centre de la stratégie de la coopérative, la recherche scientifique, la technique et l'innovation pour un meilleur usage des semences. Afin d'optimiser les ressources dont disposent les coopératives françaises dans la cadre de la recherche scientifique et technique. Avec Christian Pèes, président d'Euralis et d'autres dirigeants, il contribue à mettre en place 1997 Biogemma et Génoplante (un consortium national de génomique végétal).

des instances représentatives va lui permettre d'envisager l'activité agricole comme la ressource capable d'agir en faveur d'une recherche d'équilibre à l'échelle mondiale : *"Je suis dans le domaine agricole qui est un des fondements qui donne sens au développement humain avec la santé et la formation. C'est le pilier numéro un et j'ai compris que ce n'était pas les règles commerciales qui allaient permettre de résoudre les problèmes de la planète"*. L'objectif sera de mener des actions légitimées par la mobilisation des recherches scientifiques et techniques au profit d'une souveraineté alimentaire qui prend en compte la particularité française, elle-même comprise dans l'esprit universaliste que souhaitent propager les valeurs de l'Union Européenne. Par conséquent, l'activité agricole doit transcender les limites que se fixent les nations puisqu'elle doit en plus, être le garant de l'équilibre et de la survie de l'espèce humaine.

La deuxième partie de la citation nous renvoie à l'analyse d'Alain Touraine<sup>2</sup> sur l'émergence d'un nouveau monde et sur la nécessité de voir apparaître une société post-sociale qui ferait appel aux droits universels de tous les êtres-humains. Une manière de dire que face aux crises récurrentes observées depuis 1929, la réponse vers une sortie ne réside plus uniquement sur des modes de régulations économiques mais sur la capacité à *reconstruire des rapports par la formulation des valeurs communes et de nouvelles interventions publiques*. Il est nécessaire de faire apparaître l'acteur non tant que *sujet social* mais comme *sujet moral* qui par le biais d'appartenance collective participe à la construction de nouvelles règles non plus basées uniquement sur des valeurs commerciales.

La recherche et l'innovation constituent les clés d'entrée de la trajectoire de l'ex Président de Limagrain et de Momagri; qui le différencient des acteurs de l'économie financière et de la politique européenne. Ces derniers ont encore du mal à saisir les enjeux que recouvrent l'agriculture dans sa dimension stratégique. Derrière ce parcours qui dépasse de loin les limites du dirigeant d'une exploitation agricole, Pierre Pagesse a fait face au dilemme du militant, agissant sous couvert d'une représentation internationale, tout en s'affirmant comme un patriote défenseur des valeurs et de la culture agricole nationale.

### **La dimension géoéconomique de l'agriculture**

Donald Reagan disait: *"Pour être maître du monde, dotez-vous de la bombe et de la bouffe"*, une maxime sortie lors de l'entretien avec Pagesse qui regrettait la position de l'Union Européenne sur son incapacité à orienter une politique agricole qui se dirige vers une recherche d'expansion et d'influence: *"Entre la politique protectionniste chinoise et la vision anglo-saxonne États-Unienne, l'Europe pourrait prendre une place privilégiée et se positionner comme facteur d'équilibre entre ces deux visions"*. Comment l'Europe se positionne dans une guerre qui pour le moment oppose deux adversaires influents, jouant chacun leur partition pour l'accroissement de leur puissance ? La difficulté majeure que représente les nations qui ont choisies de composer avec l'Union Européenne reste encore de réussir à formuler un engagement qui fasse consensus d'abord entre les intérêts patriotiques vis à vis de ceux de l'Union. Cette première étape est celle qui déterminera le choix qui se fait entre les vingt-huit États, contraints souvent à négocier avant une prise de décision qui relève d'un second consensus. On peut se poser la question de la portée d'une décision prise par l'Europe des nations en comparaison à un choix politique d'un État comme l'Allemagne ou la France par rapport à son impact dans l'agriculture sur l'échiquier mondial.

Ce questionnement renvoie au phénomène de la souveraineté agricole française et de la place qu'elle occupe au sein de la Politique Agricole Commune (PAC). La France a conçu son *business model* autour d'un accroissement économique par le développement du secteur primaire et la révolution industrielle n'a été qu'un accélérateur de ce développement ; se trouve aujourd'hui dans un rapport de force avec l'Allemagne sur l'importance d'en faire l'expression de la force, de la puissance

---

<sup>2</sup> Alain Touraine, *Après la Crise*, Paris, Éditions du Seuil, 2013.

et de l'influence de l'Europe face aux autres puissances que sont la Chine et les États-Unis. Si on revient à la maxime de départ, on se poserait la question de savoir, combien de nation et à titre individuel, composant l'Union Européenne dispose de la Bombe et de manière concomitante, combien ont fait de l'agriculture un secteur stratégique d'accroissement de richesse, de puissance et d'influence ? Les conditions ne semblent pas être réunies pour lutter contre les divergences, servant d'obstacles à la définition d'un objectif commun. La position de leadership de la France sur ce sujet ne peut malheureusement pas être légitimée que par sa capacité à en faire une priorité dans la recherche de souveraineté de l'Europe face à l'hégémonie américaine.

Les coopératives ont su faire front commun pour générer de la puissance et être une force de frappe grâce à la mutualisation des moyens dans le domaine de la recherche : *“Pour pérenniser l'entreprise, on avait besoin de disposer d'une recherche puissante et de l'investissement financier”*. Limagrain est une coopérative auvergnate, aujourd'hui de renommée internationale en matière de production de *maïs semences* parce qu'elle a su à un moment de son histoire s'organiser avec d'autres pour relever le défi de l'enjeu agroalimentaire qui dépassent les seules limites des affaires commerciales. L'analyse de Pagesse sur les enjeux que recouvre le domaine agricole résume parfaitement ce que nous devons retenir quant au choix à faire entre l'esprit militant et l'engagement patriotique : *“ On ne bâtira pas la stabilité dans le monde sous le chaos des marchés agricoles. L'alimentation est une chose trop sérieuse pour être confiée seulement aux forces du marché”*.

### **La rencontre de deux personnes hors du commun**

Pierre Pagesse s'est lancé dans l'expérience *Momagri*, après une rencontre avec Jacques Carles, un *prospectiviste* français, lors d'une audition au Sénat durant la période chiraquienne. L'objectif de leur collaboration était de penser la manière d'atteindre la sécurité alimentaire à l'échelle du globe en mettant à contribution des connaissances scientifiques et techniques, provenant des acteurs internationaux. Sur une période de dix ans, *Momagri* a capitalisé des savoirs par le biais d'études qui se proposaient de comprendre *“les risques endogènes en comparaison aux risques exogènes en vue de développer une vision prospective de l'agriculture”*.

Il s'agissait de relever deux principaux défis :

- La capacité à rassembler les professionnels du monde agricole français pour ce qui est de Limagrain et à l'échelle internationale pour ce qui est de Momagri. Ce premier défi ne s'est pas limité aux seuls acteurs de l'agriculture puisque des chercheurs, des dirigeants de coopératives, des commissaires européens, des parlementaires, des professionnels, des dirigeants reliés à des institutions financières ont participé à construire une réflexion et un planning stratégique pour un modèle économique adapté à une recherche de sécurité alimentaire.
- La capitalisation des connaissances à haute valeur ajoutée, obtenue au travers d'un comité scientifique internationale. Elles seront formalisées sous forme de moyens d'action et d'outils d'influence dans le cadre de la définition d'une nouvelle PAC en collaboration avec des commissaires européens, associés aux travaux.

Pierre Pagesse avait compris un point essentiel : l'agroalimentaire est un secteur qui ne peut se penser uniquement sur des aspects commerciaux mais intègre des enjeux de souveraineté à cause des nouvelles formes de problématiques d'accroissement de puissances. En effet, l'idée d'associer ce secteur à une cause nationale de premier ordre n'est pas une affaire dénuée d'intérêt à entendre un ministre chinois qui recevait une antenne de Limagrain sur son territoire national : *“Malgré la puissance de notre armée, la Chine ne pourrait pas contenir un soulèvement dû à la faim”*. Néanmoins, on ne peut opposer à l'idée que le mode de gouvernance adopté durant ces dernières années a permis à la fois d'avoir une nouvelle grille de lecture des enjeux de l'agriculture mais aussi d'assurer une représentation internationale dans la production des semences.

On peut évoquer quelques limites dans la stratégie de Pagesse quant à la manière dont ces ressources ont été déployées au profit du développement de l'agriculture. En effet, la méfiance exprimée envers les politiques et leur niveau d'implication dans l'agriculture ont joué un rôle important sur les résultats escomptés : "L'engagement de l'État a été nul, bien que Sarkozy et Chirac m'ont écouté. Pour défendre des idées comme ça c'est aussi faire de la politique (...) Je n'ai rien demandé aux politiques, c'était peut-être mon erreur. "

### **Vers une nouvelle gouvernance alimentaire**

Le mode de gouvernance du Think Tank Momagri s'est articulé autour des principes suivants :

- Considérer l'agriculture comme un bien public mondial au centre des enjeux de l'avenir de l'humanité, elle ne peut faire l'objet de frontières entre les États et notamment au sujet de la régulation des prix du marché.
- Bannir le *dumping généralisé* en définissant un prix indicatif par produit et par zone économique homogène pour permettre une meilleure visibilité des agriculteurs.
- Prévoir des périodes de négociations libres des prix selon les conjonctures.
- Favoriser des investissements vers les pays pauvres en prenant en compte un prix d'équilibre compatible aux objectifs de développement.
- Identifier des acteurs qui suivront l'évolution des productions et des consommations par produit.
- Créer un conseil de sécurité Alimentaire Mondial qui prend en compte 20 États des cinq continents.
- Promouvoir le modèle de Momagri et l'agence de notation des productions agricoles comme principe de développement vers une sécurité alimentaire.
- Permettre de réduire les aides et les subventions à l'exportation dès lors que ces principes sont utilisés et élimineront les risques de dérapage au sein des marchés.

Momagri était une plateforme de réflexion pour la construction d'un modèle de gouvernance mondiale où le sujet de l'agroalimentaire devenait le fondement d'une expérimentation à travers la régulation du marché : "*Les principes de régulation et de gouvernance proposés par Momagri ont pour objectif de définir les bases de la Politique Agricole Alimentaire Internationale qui constituerait le fondement de la nouvelle gouvernance mondiale*". La P2AI (Politique Agricole Alimentaire Internationale) aurait été l'objectif initial du Think Tank qui souhaitait penser et agir bien au-delà des frontières de l'Union Européenne.

Dès 2008, Momagri avait jeté un pavé dans la marre, en interrogeant sur les causes d'instabilité des revenus des agriculteurs. Ces derniers sont assujettis à un manque de visibilité quant aux évolutions relatives à leur activité et aux causes concernant la volatilité des prix qui ne tiennent pas compte des critères des territoires d'exploitations et de commercialisation selon les segments qui correspondent à chaque activité agricole. Afin d'y parvenir, l'Union Européenne prend des mesures en 2014 qui tendent vers les limites d'imposition en matière de spéculation sur les marchés financiers, spécifiques aux dérivés et aux matières premières agricoles.

Le constat a été fait au sein du parlement européen puisque la non-limitation des activités de trading a entraîné un écart entre les transactions réelles et l'univers de la spéculation financière et puisque ce dernier a connu en très peu de temps une forte augmentation en matière de valeurs de réalisation de produits dérivés. Ainsi ces activités de trading ont provoqué une importante volatilité des prix, ce qui a en partie facilité l'augmentation du prix des produits agricoles. L'Union Européenne ne s'est pas encore saisie de tous les éléments qui occupent une place dans la dérégulation des marchés en dehors des questions spéculatives. a bel et bien pris de l'avance du moins sur la réflexion

et pour ce qui est des moyens d'action, alors que Limagrain est devenu pour ce dernier une véritable plateforme d'expérimentation.

### **Une vision prospective de l'agriculture**

Faire que l'agriculture soit une réponse mondiale en vue d'un meilleur partage alimentaire entre entièrement dans les termes philosophiques de Limagrain qui s'est installé dans 56 pays dans le monde. Son installation à l'étranger n'est pas une simple copie conforme des logiques entretenues par les firmes internationales qui souvent imposent une charte explicite à leurs représentants en mettant en arrière-plan leur capacité d'adaptation aux cultures et aux logiques socio-économiques de leur environnement.

Lors des occasions qui lui sont offertes, Pagesse introduit l'idée selon laquelle la PAC ne peut résoudre les problèmes quotidiens des agriculteurs que si elle les soutient par le biais d'un fond d'aide *contracyclique* qui serait d'ailleurs la plus adaptée par rapport à leur logique *long-termiste* car dépendant des cycles de récolte. Et pour aller plus loin, la question agricole devrait prendre une part importante au sein des enjeux du G20 car ce dernier représente 86% de la production mondiale et l'absence de coordination sur un sujet à fort intérêt à l'échelle mondiale c'est nourrir des désaccords sur d'autres sujets à haute importance.

Pierre Pagesse précise à ce sujet : *nous aurions voulu que le G20 en prenne l'autorité pour observer les investissements, le potentiel et les résultats obtenus dans le monde agricole. Il représente néanmoins 86% de la production pour 80% de la consommation mondiale, remarquez que moins de dix pays réalisent 90% du marché de l'export. Je voulais construire à partir de ces constats l'OPEP du monde agricole car ce serait un levier pour réduire le déséquilibre, ici facteur d'accroissement du taux de famine dans le monde*“.

Jacques Carles est l'autre personne-clé de l'expérience Momagri. La vision que propose Carles souhaite mettre en avant les principes d'une approche globale qui ne se limite pas aux frontières nationales.

Le parcours de Carles<sup>3</sup> correspond à celui d'un véritable prospectiviste et plus encore à celui d'un homme d'influence et de réseaux. Son esquisse d'une gouvernance mondiale dans le domaine alimentaire occupait une place de choix dans l'objectif de Momagri. Ce dernier tente de mettre en pratique en soutenant une agriculture européenne qui emprunte une vision stratégique et de facto lui permettra d'approcher vers la recherche de son indépendance à travers une nouvelle réforme de la PAC.

Momagri était une expérience qui avait vocation à réfléchir sur un modèle de gouvernance mondiale à travers l'agriculture et l'agroalimentaire. Compte tenu du lien qui existait déjà entre Carles et la Politique Agricole Commune à savoir, défendre et participer au développement de celle-ci constitue une cause nationale puisque la France en reste le premier bénéficiaire par rapport aux autres états membres. En 2019, à l'approche des élections européennes, le président français a proposé de faire de l'agriculture un instrument pour le renouvellement d'un *multilatéralisme* qui placerait l'Europe

---

<sup>3</sup> Jacques Carles fut notamment lauréat au concours d'administrateur des communautés européennes. Il y siégera de 1977 à 1981. Il avait alors la charge du secteur agricole à la direction du budget. Sa prise en compte de l'agriculture comme enjeu stratégique majeur, se fera durant cette période puisqu'il sera à l'origine de la conception de la première réforme sur la Politique Agricole Commune.

À la suite de cette expérience sur la PAC, il entre au Ministère de l'économie et des finances en tant que chef de bureau de l'énergie, de la chimie et des matières premières au sein de la direction du Budget jusqu'en 1984. Ce qui lui permet par la suite de devenir directeur du contrôle de gestion et de la planification mais aussi membre du comité exécutif dans le secteur privé chez Framatome, ancienne AREVA jusqu'en 1993. La suite logique pour un généraliste, issu des grandes écoles serait de continuer dans le métier de la gestion, ce qu'il compte faire entre 1993 et 1997, en tant que président directeur général dans un groupe de formation et de séminaires dans le domaine financier et de gestion.

au rôle d'humaniste sur la scène internationale. Il s'agit d'inscrire ce qu'il appelle un nouveau contrat mondial qui se soucie de la capacité des États et des puissances à partager la même planète en cherchant l'équilibre entre le développement du commerce agricole et le respect de l'environnement.

### **Le passage du Think vers le Do Tank: Agriculture & Stratégies**

Le Think Tank *Agriculture & Stratégies* qui reprend les lignes directrices de *Momagri* a bien évidemment soutenu ce discours en traduisant le concept des *aides à l'hectare*, souhaitées et interprétées par le président français comme "*un filet de sécurité pour les agriculteurs*" par cette idée chère à PAGESSE et à CARLES à savoir les aides contracycliques. En effet, la prochaine PAC constitue une promesse pour intégrer les propositions de *Momagri*, inscrit dans son livre blanc et à l'issue des réflexions menées au cours des douze dernières années.

La mobilisation des ressources, le jeu d'influence que facilite les think tanks ont permis à Dominique LASSERRE, à Jacques CARLES en compagnie de Pierre MOSCOVICI, commissaire européen aux affaires économiques de rencontrer le Président Emmanuel MACRON au lendemain de son élection, entant que dirigeants de *Momagri*, à la date du 05 juillet 2017. Cette rencontre a favorisé une posture défensive de la France vis à vis de la PAC pour contrer la volonté d'une renationalisation des aides de la part d'Angela MERKEL. L'Allemagne a trouvé un avantage financier dans ce système qui permettait la participation européenne à hauteur de 70% car elle fait une économie de 9 Milliards d'Euros, sauf que les pays de l'est et du centre européens sont les premiers impactés. Cette idée sera abandonnée en décembre 2017 à la suite de la conférence du PAC, seulement Berlin ne souhaite pas baisser les bras et compte bien contre-attaquer pour retrouver une forme de souveraineté nationale dans un domaine aussi importante.

À l'instar d'une économie industrielle bien développée dans une Allemagne d'après-guerre qui s'est vue désarmée sur le plan militaire, l'agriculture a fait l'objet d'une nouvelle ambition, consistant à équilibrer les deux blocs au lendemain de la chute du mur par de forts investissements en provenance de Berlin et de Bruxelles. Cette volonté consistait à rééquilibrer le retard accumulé par les habitants de l'ancienne RDA au travers d'une agriculture low-cost et très compétitive au niveau mondial. Après trente années de réunification, la politique allemande se préoccupe aujourd'hui d'autres phénomènes que le déséquilibre entre les population de la RDA et de la RFA, il s'agit du vieillissement de la population et de l'exode rural qui suscite une interrogation sur l'attractivité du développement agricole.

Lorsque le Président français insiste sur le fait que la menace de la PAC est intérieure en parlant de l'Allemagne, on peut faire le constat ici de deux visions au sujet du développement agricole :

- La France à travers l'influence de *Momagri*, de son commissaire européen aux affaires économiques souhaite le renforcement de la politique agricole commune à travers un développement d'une nouvelle vision du marché pour que l'Europe se positionne comme un véritable stratège dans l'échiquier mondial du secteur en proposant des contrats-cycliques.
- L'Allemagne confrontée à des enjeux démographiques et d'une agriculture importante mais tout de même effacée par la place qu'occupe l'économie industrielle souhaite renforcée sa puissance d'ici 2030 à travers le label Bio puisqu'elle occupe la première place au sein des marchés de l'UE.

On peut s'interroger au sujet de la pertinence de faire de l'agriculture un bien public mondial alors que la vision libérale et capitaliste s'est essentiellement dotée d'une approche circonscrite sur ces sujets. Et à supposer que l'Allemagne qui décide d'en faire au contraire une affaire na-

tionale au détriment de l'Europe n'est-elle pas en train d'annoncer l'idée selon laquelle les divergences socio-historiques constitueraient les freins à la définition d'une stratégie qui lui permettrait de rivaliser avec les États-Unis d'Amérique et la Chine ?

Le passage de *Momagri* vers *Agriculture & Stratégies* est la traduction de la transformation d'un Think tank vers un Do Tank. Il est question de mettre en place les actions qui ont fait l'objet de la conceptualisation des idées évoquées durant la période de Momagri. Ici, la priorité est dans l'action ou tout du moins dans la production des moyens d'actions avec comme principal objectif, résoudre les grands défis du XXIème siècle. En définitif, *Agriculture & Stratégie* assure la continuité de Momagri en mettant en oeuvre les initiatives innovantes et qui portent le sens d'une gouvernance mondiale par le développement de l'agroalimentaire et de l'agriculture (*voir les illustrations ci-dessous*).

L'action d'*Agriculture & Stratégies* est principalement orientée sur de l'influence puisqu'il est question de disposer de la capacité de changer l'état de la politique agricole européenne en lui dotant une approche stratégique au même titre que les super puissances qui s'en sont saisis comme l'enjeu majeur de ce siècle. Seulement dans cette volonté de faire de l'influence en facilitant la mise en pratique des moyens d'actions réfléchis, il est plus que normal de penser à une contre influence de la part des organisations qui seraient en désaccord avec une réforme de la PAC. FarmEurope qui propose une approche centrée sur le développement de l'économie rurale et à ce titre l'agriculture est un biais au lieu d'être une fin. Le deuxième point de divergence est que la plupart des membres de l'équipe de ce think tank a côtoyé l'Union Européenne soit par la commission européenne ou à travers une direction en charge du domaine agricole.

## Conclusion

L'expérience Momagri soulève la question des véritables limites du monde agricole. L'équilibre alimentaire du globe constitue en soi un sujet d'ordre international. Il est essentiel de comprendre que Momagri n'avait pas pour objet de défendre la cause économique d'une coopérative qui s'est déjà bien implantée à l'échelle internationale en devenant la quatrième production en matière de semences mais de réfléchir en concertation avec des acteurs, venus de différents domaines d'expertise et de différents pays selon une vision prospective du développement mondial agricole.

Cette approche offensive ne termes cognitifs a été lors du débat sur les enjeux de l'Europe pour atteindre l'objectif d'une entité unie et puissante.

\*On ne peut parler d'une Europe forte sans une agriculture puissante car la PAC est le seul programme qui appelle à l'unité de ces nations mais qui laisse soupçonner d'une volonté d'emprise de la France entant que représente de l'U.E à l'échelle mondiale. Il est question de disposer d'une posture offensive de l'Europe parce qu'elle doit non plus subir mais être actrice au sein d'une configuration internationale menacée par l'instauration d'un ordre scindé entre la Chine et les États-Unis. Devant les risques d'une telle perspective, l'objectif de l'Union Européenne serait de réussir le pari d'une configuration internationale multilatérale avec un équilibre mondial qui intègre la recherche de la non-dépendance alimentaire qui est aussi un des corollaires au respect de l'environnement.

## Glossaire

- **PPP** : Plan de Professionnalisation Personnalisé
- **PDE** : Plan de développement de l'exploitation (Coordination Rurale)
- **AI** : Agriculteur Individuel
- **DDT(M)** : Direction Départementale des Territoires et de la mer
- **CDOA** : Commission Départementale d'Orientation de l'Agriculture
- **DJA** : Dotation de Jeunes Agriculteurs
- **PAC** : Politique Agricole Commune
- **GAEC** : Groupement d'exploitation en commun
- **FIDA** : Fonds International de développement Agricole
- **FAO** : Organisation des Unis pour l'Alimentation
- **SIA** : Salon International de l'Agriculture
- **SIMA** : Salon International du Machinisme Agricole
- **ESPACE** : Salon international de l'élevage
- **MSA** : Mutualité Sociale Agricole
- **OGM** : Organisme Génétiquement Modifié
- **MON80** : Variété de Maïs Génétiquement modifié
- **NK603** : Matière Active d'herbicides et notamment du Roundup
- **ADN** : Acide Désoxyribose Nucléique
- **GM** : Génétiquement Modifié
- **INRA** : Institut National de Recherche Agronomique
- **CNRS** : Centre National de Recherche Scientifique
- **LVMH** : Leader Mondial des produits de haute de gamme
- **TCS** : Technique Culturelle simplifiée
- **TSL** : Technique Sans Labour
- **SCV** : Semi Direct sous Couverture Végétale
- **TPE** : Très Petite Entreprise
- **PME** : Petite moyenne Entreprise
- **OMC** : Organisation Mondiale du Commerce
- **OCDE** : Organisation de Coopération et de développement Economiques
- **UE** : Union Européenne
- **SNAP** : Supplemental Nutrition Assistance Program

## Sources

Jean-Marie Séronie, *PAC et mondialisation, une politique européenne encore commune*, Paris, Editions Quae, 2018.

Momagri, Livre Blanc, 18 décembre 2017 Version révisée.

Entretien avec Pierre Pagesse, février 2019.

Sébastien Abis, Thierry Pouch, *Agriculture et mondialisation. Un atout géopolitique pour la France*, coll. Nouveaux débats, Paris, éd. Les Presses de SciencesPo, 2013.

Alain Touraine, *Après la crise*, Paris, Éditions du Seuil, Normandie, 2013.

La PAC : ce grand combat contre l'Empire britannique, Karel Vereycken, 13 mai 2008.

Jean-Christophe Bureau, « Quelle PAC pour demain ? », AgroParisTech, 2018.

Henri Isacc et Marine Pouyat, « Les défis de l'agriculture connectée dans une société du numérique », décembre 2015.

Michel Labonne, « L'autosuffisance alimentaire en question », INRA, 1985.

## Webographie

<http://www.lafranceagricole.fr>, politique agricole, *Pierre Pagesse continue de plaider pour une aide contracyclique*, 2017

<https://www.terre-net.fr/actualite-agricole/politique-syndicalisme/article/bruxelles-veut-des-coupes-de-moins-de-10-dans-la-politique-agricole-205-137259.html> Bruxelles veut des coupes de « moins de 10 % » dans la politique agricole

<https://www.terre-net.fr/actualite-agricole/politique-syndicalisme/article/jacques-carles-momagri-oui-des-aides-pac-contracycliques-sont-possibles-205-126495.html> Jacques Carles, Momagri: « Oui, des aides Pac contracycliques sont possibles !

<https://www.limagrain.com/fr/proposer-des-solutions-agroalimentaires-innovantes-et-responsables-proposer-des-solutions-agroalimentaires-innovantes-et-responsables> Proposer des solutions agroalimentaires, innovantes et responsables.

[https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/01/15/allemande-une-nouvelle-strategie-economique-s-impose\\_5409326\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/01/15/allemande-une-nouvelle-strategie-economique-s-impose_5409326_3232.html) Allemagne : une nouvelle stratégie économique s'impose.

<https://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/etats-unis-union-europeenne/agriculture.shtml> L'agriculture : une concurrence ancienne.

<https://www.sommet-elevage.fr/fr/home/> Le Salon Européen des professionnels de l'élevage

<https://www.google.com/amp/s/www.ouest-france.fr/economie/agriculture/metiers/la-ferme-france-compte-453-100-agriculteurs-5610715/amp> La ferme France compte 453 100 agriculteurs

<https://www.google.com/amp/s/www.ladepeche.fr/amp/article/2018/04/21/2784517-disparition-des-terres-agricoles-l-alarme.html> Disparition des terres agricoles : l'alarme.

[https://www.lemonde.fr/economie-francaise/article/2018/02/24/dix-chiffres-cles-sur-l-agriculture-francaise\\_5261944\\_1656968.html](https://www.lemonde.fr/economie-francaise/article/2018/02/24/dix-chiffres-cles-sur-l-agriculture-francaise_5261944_1656968.html) Dix chiffres clés sur l'agriculture française.

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_2000\\_num\\_255\\_1\\_5153](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_2000_num_255_1_5153) La politique agricole française: l'État et les organisations professionnelles.

<https://www.atlantico.fr/decryptage/989670/pac-aides-de-l-etat-et-effets-pervers--les-agriculteurs-francais-se-porteraient-ils-mieux-tout-seuls-antoine-jeanday-jean-marc-boussard> PAC, aides de l'Etat et effets pervers : les agriculteurs français se porteraient-ils mieux tout seuls ?

[https://www.wto.org/french/tratop\\_f/agric\\_f/ag\\_intro01\\_intro\\_f.htm#ag\\_trade](https://www.wto.org/french/tratop_f/agric_f/ag_intro01_intro_f.htm#ag_trade) Le commerce des produits agricoles.